

SALON LE MAG

BIMESTRIEL • JUIN - SEPTEMBRE 2025 • N°64



SANTÉ

**Le futur hôpital
se dévoile enfin !**

Page 4

NOSTRADAMUS

**Un Salonais
éternel**

Page 20

COMMERCE

**Trois nouvelles enseignes
dynamisent Salon !**

Page 29

Futur Hôpital : le projet du siècle dévoilé

Début mai, le projet architectural du futur Village de Santé du Pays Salonais a été présenté. Il s'agit du premier équipement de ce type reconstruit en France depuis le Covid. Plus moderne, plus accessible et d'envergure régionale, il sera livré fin 2029.





Hôpital
du pays salonais





Le futur hôpital se dévoile enfin !

Le projet architectural du futur Hôpital du Pays Salonais et de son Village Santé a enfin été dévoilé. Un ensemble de plus de 35 760 m² sortira de terre d'ici cinq ans, dans le secteur des Gabins, sur un terrain de 6,5 hectares au sud-ouest de la ville.

« Ce sont des décennies de travaux, de réflexions, de labeur qui se concrétisent enfin », soulignait le maire, Nicolas

Isnard, lors de la présentation officielle. « Depuis la construction de la Base aérienne 701, il y a 90 ans, le pays salonais n'avait pas connu de projet d'une telle ampleur. »

Tout un Village Santé, réunissant partenaires publics et privés, verra le jour pour un investissement global de 300 M€, dont 172 M€ pour le seul hôpital public.

Cette notion de village a particulièrement guidé le cabinet d'architectes

lauréat, SCAU Architecture. Sa proposition s'inspire des constructions provençales et respecte la colorimétrie locale avec des tons ocres et ensoleillés. L'accès aux bâtiments se fera par une place protégée par une vaste ombrière. Des cheminements bordés d'arbres accessibles aux mobilités douces ont été étudiés. Dans le même esprit, c'est par une "rue" intérieure que les différents services seront adressés.



Au-delà, dans sa conception, le futur hôpital est pensé pour faciliter le parcours du patient et offrir aux professionnels de santé, mais aussi aux équipes administratives et techniques, un environnement de travail à la hauteur de leur engagement.

À noter également que l'établissement vise un label Très Haute Qualité Sanitaire Sociale et Environnementale, traduisant un engagement fort en faveur du développement durable.

Dimensionné pour 245 lits et 42 places en ambulatoire, « *le projet architectural prévoit des possibilités d'extension future et donc de lits supplémentaires* », indiquait Marie Chardeau, la directrice de l'Hôpital du Pays Salonais. Inauguré en 1903, l'hôpital actuel va donc bientôt céder la place à un établissement résolument tourné vers l'avenir, pour relever les défis des décennies à venir.

ET ENSUITE...

2025 : études

2026 : choix du groupement de travaux

2027 : pose de la première pierre

Fin 2029 : livraison programmée du nouvel hôpital



Hôpital, la *Cardiologie* augmente le rythme

Plus de 2 500 !

C'est le nombre de consultations annuelles supplémentaires proposées par le service de cardiologie de l'Hôpital du Pays Salonais. Une prouesse pour le service dirigé par le docteur Luc Boulain, qui passe ainsi de 6 600 à plus de 9 000 consultations par an, grâce à une réorganisation en profondeur. Pour y parvenir, six praticiens issus de l'APHM et de l'Hôpital d'Aix-en-Provence rejoignent l'équipe de sept cardiologues en place, en assurant une demi-journée de consultations hebdomadaire. Ces rendez-vous se déroulent dans des locaux entièrement repensés au pavillon Anne Dauphin, aménagés à partir d'anciens bureaux administratifs. Une dizaine de pièces y ont été transformées en espaces de soins : salles de consultation, d'échographie, d'épreuve d'effort, zones d'attente... Le service, désormais réparti entre le pavillon Laurent Arnoux et



le pavillon Anne Dauphin, gagne en fluidité. « Cela demande une petite gymnastique organisationnelle,

mais les bénéfices pour les patients sont majeurs », souligne le docteur Boulain.

Place Morgan, un nouveau *pôle santé* sort de terre

C'est un vaste pôle de santé dont la première pierre vient d'être posée, sur le boulevard Victor Joly, aux abords de la place Morgan. Cet espace en R+2, situé en cœur de ville, offrira 2600 m² de surface à différentes professions médicales et paramédicales. En rez-de-chaussée, une pharmacie s'installera notamment sur 400 m² tandis que

sur les deux étages supérieurs, différents espaces accueilleront des praticiens médicaux et paramédicaux mais aussi un dentiste et une équipe d'ophtalmologues au premier et un cabinet de pneumologie au second. Selon ses concepteurs et conformément aux prescriptions de l'architecte des bâtiments de France, l'ensemble s'insérera parfai-

tement dans le cadre patrimonial local avec pierre sèche en partie basse, encadrement traditionnel, toiture en tuiles... « L'été 2026, nous aurons en lieu et place d'un garage fermé, d'un hangar délabré et d'une maison laissée à l'abandon un vaste pôle de santé », se réjouit le maire, Nicolas Isnard.



Devenir auxiliaire de *puériculture*

En lieu et place de l'ancien U, rasé en 2021, s'installera à la rentrée 2026 un ensemble dédié à la santé publique comprenant un hôpital pédopsychiatrique et un pôle de formation (infirmiers, aide-soi-

gnants et auxiliaires de puériculture). Ces futurs aménagements permettent d'ouvrir dès la rentrée prochaine une nouvelle formation d'auxiliaire de puériculture. Accessible dès l'âge de 17 ans,

sans diplôme, la formation d'un an dispensée sur le site de l'Hôpital du Pays Salonais alterne entre cours et stages pratiques.

Plus d'infos : www.gcspa.fr

De nouveaux *spécialistes*

Si Salon n'échappe pas à la tendance nationale et rencontre dans certains secteurs une pénurie de médecins, la politique volontariste menée par la municipalité pour favoriser de nouvelles installations porte ses fruits.

Deux nouveaux ORL

A Vert Bocage, au cœur d'un espace dédié à la santé publique, un nouveau cabinet d'ORL a ouvert ses portes. 180 patients sont reçus chaque semaine par les deux nouveaux médecins spécialistes.

Ainsi, l'offre médicale s'étoffe encore sur cet espace qui compte déjà des pédiatres, des sages-femmes, des kinésithérapeutes, des psychana-

lystes, des psychomotriciennes, une endocrinologue, des généralistes, des infirmières mais aussi une pharmacie et un laboratoire d'analyse médicale.

Faciliter l'installation de professionnels

Pour attirer de nouveaux praticiens à Salon, la Ville se porte acquéreur de foncier vacant, le réhabilite afin de le mettre à la disposition de professionnels de santé à des prix attractifs. Une politique ambitieuse qui a permis récemment l'installation de nouveaux ophtalmologues. Et surtout un engagement bénéfique pour les professionnels, la Ville et les Salonais.



Ces **ANIMAUX** qui veillent sur notre **sÉCURITÉ** !

Pep's, Phenrir et Rusty sont les trois "agents" à quatre pattes de l'unité cynophile de Salon. Ils forment avec leurs maîtres-chiens des binômes particulièrement efficaces pour assurer la sécurité des citoyens et des autres membres de la Police Municipale.

Créée en 2015 à l'initiative de Nicolas Isnard, la brigade canine est aujourd'hui un maillon essentiel de la tranquillité publique. Une brigade qui s'est étoffée au fil du temps. Aujourd'hui, deux équipes interviennent la nuit et une en journée.

« Les chiens sont un appui de taille pour disperser des groupes hostiles à l'occasion de festivités ou maintenir à distance des perturbateurs. Ils ont un pouvoir dissuasif incontestable, même s'ils ne sont pas là pour faire peur » explique l'un des maîtres-chiens.

« Patrouiller avec un chien calme les ardeurs que certains pourraient avoir et c'est également un très bon outil de médiation. L'un des chiens est également formé à la piste, c'est-à-dire à la recherche de personnes disparues », poursuit-il.



PHENRIR

Mâle de 6 ans
Exerce depuis 2023 à Salon
Berger allemand
Formé à la défense



RUSTY

Mâle de 4 ans
Exerce depuis 2024 à Salon
Berger allemand
Formé à la défense



PEP'S

Mâle de 5 ans et demi
Exerce depuis 2021 à Salon
Malinois
Formé à la piste et à la défense

Formés par le jeu

Les chiens sélectionnés, des malinois ou bergers allemands, doivent être joueurs, sociables, obéissants, avoir une bonne capacité au mordant et être surtout équilibrés. Ils sont testés et s'ils sont aptes, ils suivent une formation avec un dresseur spécialisé. Une formation qui se répète à raison de trois heures chaque semaine avec des mises en situation comme des prises d'otages ou des problèmes dans les transports en commun. « *Le dressage est amené par le jeu. Les chiens adorent. Et d'ailleurs, pour eux les patrouilles sont également un jeu* » confie le maître-chien.

Membre de l'équipe et de la famille

Si les chiens qui composent les brigades cynophiles n'ont généralement pas toujours l'opportunité de vivre chez leur maître, les trois chiens salons sont, eux, hébergés à domicile. « *Ils font partie de la famille et n'ont aucune agressivité* ». Des chiens qui exercent ces missions environ pendant huit ans. A l'issue de leur carrière, ils sont placés en famille d'accueil. La priorité pour leur adoption est alors donnée naturellement à leur maître-chien.



LES ÉQUIPEMENTS

Ils varient selon le type d'intervention. Harnais, muselière, collier, laisse, casque anti-bruit, chaussons, pare-lame, masque.



LA SÉCURITÉ À CHEVAL !

A l'occasion de certains événements, Salon a la chance de pouvoir bénéficier également de la présence de la brigade équestre. Des interventions particulièrement appréciées qui contribuent, comme l'unité cynophile, à renforcer le lien entre les habitants et les forces de l'ordre.

Ils **veillent** sur nous pendant les **vacances**



L'été approche... Que vous partiez en vacances, ou que vous restiez à Salon-de-Provence, de nombreux acteurs de la sécurité sont mobilisés pour veiller sur votre tranquillité !

Police Municipale, acteurs engagés de notre sécurité

Derrière chaque sirène, chaque patrouille, chaque caméra de surveillance, il y a des femmes et des hommes mobilisés pour notre sécurité.

Notre Police Municipale, appuyée par le Centre de Supervision Urbain qui surveille en temps réel les caméras de vidéoprotection, intervient rapidement en cas de situation suspecte ou d'alerte. Véhicules de patrouille, motards, vététistes, police des transports, Agents de Surveillance de la Voie Publique, police de l'environnement, sécurité des manifestations, équipe cynophile...

autant de personnels dédiés à notre protection !

D'ailleurs, une nouvelle brigade a vu le jour à Salon-de-Provence : une équipe VTT "soir", nouvellement formée, qui prendra le relais de l'équipe VTT jour, et qui interviendra en soirée pendant la période estivale sur tous les temps forts pour davantage de sécurité, de mobilité et de proximité !

Côté prévention justement, le dispositif "Tranquillité Vacances" permet à ceux qui partent de faire surveiller leur domicile par la Police Municipale. Un service gratuit et rassurant sur simple inscription !

Enfin, les Voisins Vigilants forment un réseau de solidarité locale pour éviter les cambriolages.

Indispensables à notre tranquillité

Souvent méconnue mais néanmoins indispensable, la Réserve Communale de Sécurité Civile, composée

de bénévoles formés, surveille les massifs forestiers et agit en renfort en cas d'événements exceptionnels, ou pour appuyer les opérations de prévention.

Quant à nos valeureux pompiers, toujours sur le pont, ils assurent la sécurité de tous face aux incendies, accidents et urgences médicales. Leur réactivité est précieuse, surtout en cette période où la population augmente !

Pendant que vous profitez de l'été, tous restent à pied d'œuvre. Un grand merci à celles et ceux qui nous protègent !

Inscriptions

Tranquillité vacances : en ligne sur www.salondeprovence.fr

ou par téléphone : 04 90 56 19 19

Voisins vigilants : sur le site www.voisinsvigilants.org

Un emploi grâce aux jeux vidéo

Un nouveau lieu innovant vient d'ouvrir ses portes au cœur de la zone de la Gandonne : une "Gaming House de l'insertion". Son objectif ? Utiliser l'univers du numérique et notamment le jeu vidéo pour aider les jeunes de 16 à 25 ans inscrits à la Mission Locale du Pays Salonais à booster leur projet professionnel et accéder au monde du travail.

« Une grande majorité des jeunes sont passionnés par les jeux vidéo. Nous souhaitons qu'ils valorisent les compétences numériques qu'ils ont acquises au travers de la pratique du jeu pour leur recherche d'emploi » explique Nathalie Valliere Saint-Mihiel, présidente de la Mission Locale à l'occasion de l'inauguration de ce site. *« Cet espace a une autre vertu, les jeunes poussent plus facilement la porte d'un lieu avec des jeux vidéo qu'un site plus institutionnel ou administratif. »*

Concrètement, les jeunes sont invités, au travers d'un programme d'activités et d'ateliers variés visant à "ludifier" le parcours d'insertion, à découvrir les métiers du numérique et de la tech, à évaluer leurs compétences transversales afin de les transposer à un métier, à l'appui

d'applications informatiques spécialisées. Des visites d'entreprises 2.0 sont également programmées ainsi qu'une approche de l'univers du e-sport en partenariat avec l'équipe professionnelle Izidream.

Remobiliser par le jeu

Du côté des bénéficiaires, on se réjouit de cette démarche. Comme en témoigne Axel : « Je trouve qu'utiliser le support jeu vidéo est une bonne initiative pour sensibiliser aux métiers de l'industrie. C'est un moyen ludique d'aborder la thématique sérieuse de la découverte des métiers. Cela m'a aussi donné l'occasion de visiter l'entreprise Mirion Technologies et l'institut de formation industrielle UIMM. Cet espace m'a également ouvert les yeux sur les possibilités de formation en alternance dans le domaine du numérique. Je projette désormais de me former par cette voie en tant que technicien en radioprotection, un métier d'avenir et en tension ».

Gaming House : Bd Ventadouiro
Antenne Mission Locale Gandonne
r.delbee@ml-salon.fr - Tél. 07 49 85 67 79



Photo : Mission Locale

L'école des *Petits Nageurs*, pour les plus grands

A partir de septembre 2025, l'école des Petits Nageurs devient accessible aux enfants de CM1 et CM2 ! En créant ce dispositif en 2021, l'objectif de la Ville de Salon-de-Provence était de lutter contre les noyades accidentelles chez les enfants scolarisés en Grande Section de maternelle, en leur permettant de se sentir en sécurité dans un milieu aquatique. La Ville a souhaité étendre le dispositif aux enfants qui ne savent pas nager avant leur entrée au collège.

D'après une enquête nationale réalisée sur l'année scolaire 2022 – 2023, 33,7% des jeunes ne savaient pas nager avant de rentrer en classe de sixième.

Pour y remédier, la Ville a souhaité faire profiter des cours de l'école des Petits Nageurs aux enfants salonnais de CM1 et de CM2. Apprendre à mettre la tête sous l'eau, être capable de flotter ou de se déplacer, arriver à récupérer un objet sous l'eau... tous ces apprentissages sont au programme de ces nouvelles sessions mises en place le mercredi durant la période scolaire et sous la forme de stage d'une semaine pendant les vacances scolaires. Encadrés par les maîtres-nageurs et par petits groupes, les enfants apprennent à évoluer dans un milieu aquatique et à réaliser tous les gestes pour nager sereinement.

Les conditions d'accès ?

Ne pas savoir nager et être scolarisé en CM1 et CM2

Les frais d'inscription s'élèvent à 15€.
Retrouvez toutes les modalités sur www.salondeprovence.fr dans la rubrique Jeunesse / Petits nageurs et Petits rouleurs





Le cross du *cœur*

Pour la 3^{ème} édition de cette course solidaire lancée en 2023 par l'école des Bressons avec l'appui de son association de parents d'élèves, et en partenariat avec l'Athlétic Club Salonnais, les organisateurs ont choisi de reverser le fruit de la collecte à deux écoles de l'Archipel de Mayotte,

frappées en décembre par le cyclone Chido.

Le 28 avril, 1 377 élèves des 11 écoles participantes se sont élancés de la place Morgan pour un parcours dans les rues du centre-ville. Répartis en 5 courses, les CP/CE1 ont couru sur une distance de 1 000 m, les CE2/

CM1/CM2 sur 1 600 m.

Les 3 premières filles et les 3 premiers garçons de chaque course ont reçu une coupe, et tous les jeunes coureurs ont été récompensés par une médaille.

Mais surtout, 1 873 € ont été récoltés pour la bonne cause !

En avant les *Pitchouns* !

Pour la 4^{ème} année consécutive, la Ville reconduit le dispositif "carte pitchoun" pour les jeunes Salonnais âgés de 3 à 11 ans.

Loisirs, sport, culture, ce sont 3 chèques cadeaux de 10 euros, ainsi que des réductions auprès des associations et commerçants locaux, à utiliser sans modération

pour gâter nos pitchouns et nos pitchounettes, du 18 août 2025 au 15 juillet 2026.

Un coup de pouce au pouvoir d'achat bienvenu en période de rentrée scolaire, mais aussi tout au long de l'année !

Pour obtenir la carte pitchoun

Vous pouvez en faire la demande en ligne sur le Kiosque famille et la recevoir par courrier, ou vous rendre directement au Guichet Unique avec les justificatifs demandés.

Retrouvez toutes les modalités sur www.salondeprovence.fr

Voilà *l'été* !

L'été est là ! Pour ceux qui restent à Salon, les activités culturelles, festives et sportives pour petits et grands ne manquent pas. Suivez le guide !



Un été festif

Le samedi 14 juin marque le lancement des Festivités d'été avec Du Son À Morgan. Soolking, Collectif Métissé, DJ Bens, Meylips se succéderont sur la scène de la place Morgan et donneront le ton de l'été à Salon. Le vendredi 29 août, place de l'Hôtel de Ville, Du Son Au Balcon clôturera cette période estivale avec l'événement électro de l'année. Entre ces deux dates, plus de 150 événements rythmeront l'été à Salon. La programmation sera dévoilée prochainement....



Un été au marché

Du vendredi 27 juin jusqu'au vendredi 29 août inclus, les Nocturnes font leur grand retour.

Tous les vendredis soir, plus de quatre-vingts exposants et artisans s'installent sur les cours du centre-ville pour proposer poteries, bijoux, sacs, textiles, chapeaux... Les Nocturnes, ce sont aussi des soirées festives avec trois points d'animations musicales :

devant la porte de l'Horloge, sur le parvis du Cercle des Arts et devant l'Hôtel de Ville. Une belle occasion de profiter des douces soirées d'été pour flâner dans une ambiance conviviale. Pour les épicuriens, les marchés hebdomadaires de producteurs se poursuivent dans toute la ville.



Un été au Château

Théâtre, concerts, danse, cinéma, opéra, stand-up... plus de 40 rendez-vous sont programmés en soirée cet été dans le cadre majestueux du Château de l'Empéri. En journée, tout l'été, l'exposition "La Provence dans les années folles" raconte cette folle histoire des années d'après-guerre à Salon, entre créativité, exubérance et souvenirs. Autre nouveauté au château : pour partager un moment privilégié en famille et découvrir ce site à son rythme, il est désormais possible de réserver un guide pendant 1 heure uniquement les jeudis et vendredis. Les équipes du château proposent des "visites surprises" et dévoilent les secrets les mieux gardés du musée. Encore mieux qu'un audioguide !



Un été aquatique

Pour nager ou barboter, faire du sport ou juste se détendre, le Centre nautique vous accueille pour une nouvelle saison estivale jusqu'au dimanche 14 septembre.

Les trois bassins et la pataugeoire seront accessibles tous les jours de la semaine pour profiter au maximum du beau temps salonnais. Pour se relaxer, des transats sont disponibles à la location (5€) ainsi que des tables en libre-service pour partager un pique-nique avec ses proches. Venir au centre nautique, c'est aussi l'occasion de découvrir de nouvelles activités : par exemple la plongée sous-marine avec des baptêmes organisés par l'association GERCSM Salon Plongée (29 juin 27 juillet et 31 août) et deux journées de parcours aquatiques avec des structures gonflables (29/07 et 9/08). Cette année encore, tous les samedis de juillet et d'août, le centre nautique prolonge son ouverture jusqu'à 20h30. La nouveauté de la saison 2025 ? Pour les personnes qui préfèrent la fraîcheur matinale, les bassins ouvrent dès 10h au lieu de 10h30 les années précédentes.



Horaires d'été

Du 1^{er} juin au 27 juin : lundi, mardi, jeudi et vendredi 12h-14h et 17h-19h ; mercredi de 12h à 19h ; samedi et dimanche de 10h à 19h ; lundi 9 juin de 10h à 19h.

• Du 28 juin au 31 août, tous les jours de 10h à 19h, sauf le samedi de 10h à 20h30.

Retrouvez toutes les informations sur www.salondeprovence.fr dans la rubrique Sports / Piscines municipales ou au 04 90 53 20 20.

Un été à jouer

Pour ceux qui craignent la chaleur mais qui aiment jouer, l'un des bons plans de l'été est de se réfugier à la ludothèque dans ses locaux du Mas Dossetto ! Ouverte à tous, novices ou experts, adultes, ados ou enfants, elle permet de profiter des différents espaces de jeux aménagés pour découvrir ou redécouvrir le plaisir de jouer ! En famille ou entre amis, la ludothèque c'est également un lieu de rencontre, de convivialité et d'expériences ludiques autour des jeux de manipulation sensorielle, de construction et d'assemblage ou encore de stratégie. Un service de location de jeux (et de grands jeux en bois) est proposé aux adhérents pour emporter les jeux coups de cœur en vacances. Tout l'été, jusqu'au 11 août, la ludothèque est



ouverte du mardi au vendredi de 9h à 12h, le mercredi de 13h30 à 17h30 et le samedi de 9h30 à 12h.

Infos pratiques
Ludothèque Pile et Face
Mas Dossetto – 44 rue d'Oslo

www.ludo-pileetface.fr
Tél. 04 42 56 59 57

Adhésion famille annuelle de 10€ (10 entrées offertes à chaque enfant) ou 2€/enfant pour une séance d'1h15.

Partenaire de la Carte Pitchoun.



Un été avec l'Office de Tourisme

Vous ne savez pas quoi faire cet été ? Poussez la porte de l'Office de Tourisme, place De Gaulle. En autonomie, avec un guide, seuls ou en groupe, les conseillers séjour vous concocteront un programme sur

mesure pour découvrir Salon selon vos envies. Aux côtés des visites guidées "classiques" sur les pas de Nostradamus ou pour découvrir le centre historique, l'Office complète son offre cet été avec des sorties na-

ture à pied ou à vélo pour découvrir les paysages de la Crau ou les trésors faunistiques et floristiques du massif du Tallagard.

Plus d'informations sur www.visitsalondeprovence.com



Un été patriotique

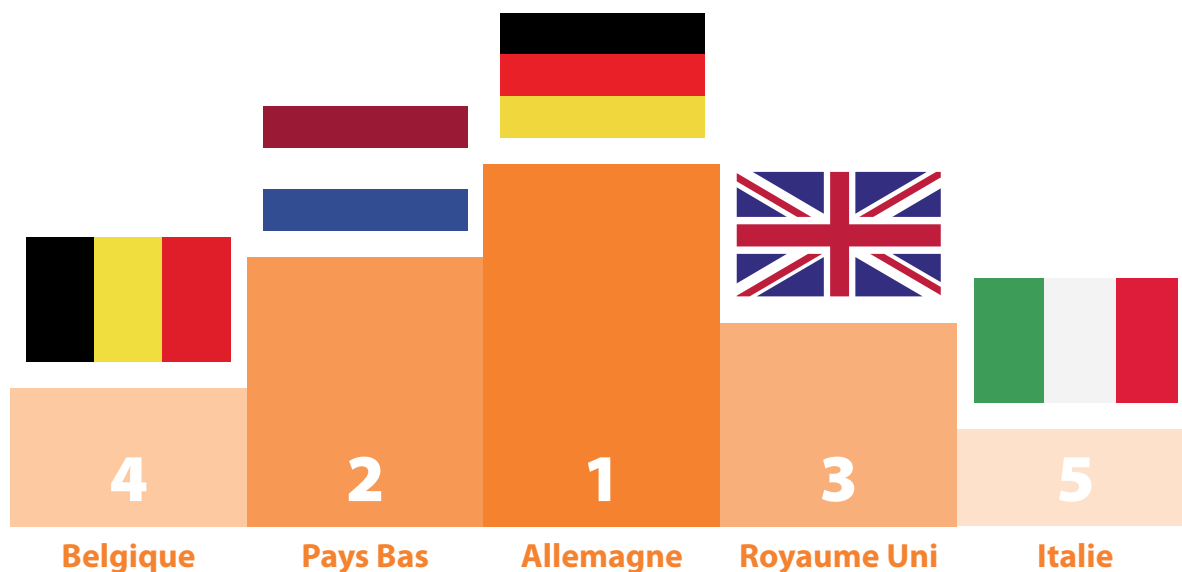
Salon se met aux couleurs bleu, blanc et rouge pour la Fête Nationale le 14 juillet et pour la Fête de

la Libération le 22 août. Défilés, concerts, feux d'artifice... de nombreuses animations sont proposées

pour fêter notre pays et rendre hommage à ceux qui ont combattu pour la France !

Les chiffres clés du tourisme

Provenance des touristes étrangers



Provenance des touristes français



270 000
nuitées en 2024
+ 4,9% par rapport à 2023

446
locations
saisonnières
via les
plateformes



2519
lits touristiques
à Salon

34 854
visiteurs
ont poussé la porte de
l'Office de Tourisme de
Salon en 2024



61€

dépensés par jour par touriste à Salon
(59 € sur le territoire Berre-Côte Bleue)



Nostradamus, un Salonais éternel

Près de 460 ans après sa mort, Nostradamus continue de fasciner. Chaque début d'année, partout dans le monde, on tente de percer les mystères de ses prophéties, à la recherche de ce qu'il aurait pu annoncer pour les 365 jours à venir.

À Salon-de-Provence, ville où il vécut près de 20 ans et où il repose, sa présence se ressent à chaque coin de rue. Elle se raconte dans un musée, se feuillette à la médiathèque, s'affiche sur les devantures de commerces variés : maison d'édition, pharmacie, chocolaterie, bijouterie, camping, informaticien, salle de sport, marchand d'or, et même dans l'intitulé d'un menu étoilé. L'astrophile de la Renaissance inspire encore aujourd'hui. Petit tour d'horizon.





Flâner sur les traces de *Nostradamus*

Le jardin des simples

Installé dans la cour nord du Château de l'Empéri, ce jardin paysager créé par les Espaces Verts de la Ville fait revivre les traditions médicinales de la Renaissance. Les "simples", nom donné aux plantes médicinales au Moyen Âge, étaient les outils quotidiens du médecin et apothicaire qu'était Nostradamus.

Son "Traité des fardemens et des confitures" (1532) en fait déjà l'inventaire. Aujourd'hui, on y trouve notamment de l'armoise (digestive et tonique), de la myrthe, du ciste (cicatrisant), du thym, de l'angélique, ainsi que menthe, marjolaine, rhubarbe ou lavande.

Le tombeau

Depuis 1791, Michel de Nostredame repose dans la chapelle de la Vierge, au sein de la collégiale Saint-Laurent. Ses restes furent transférés depuis le couvent des Cordeliers sur décision

du maire de l'époque, Jean André David, pour les protéger des pillages et profanations des gardes natio-

naux. Une discrète plaque funéraire marque aujourd'hui l'emplacement de ses reliques.



Les statues

Salon-de-Provence compte trois statues en hommage à Nostradamus :

- Rue des Cordeliers : proche du couvent où il fut initialement enterré, cette statue offerte à la Ville en 1867 surmontait autrefois une fontaine.
- Place de l'ancienne Halle : œuvre en bronze de François Bouché érigée en 1966 à l'entrée sud de la ville (ci-dessous), elle fut endommagée trois ans plus tard par un camion et remise. Restaurée en 1999, elle trône désormais près de sa maison.
- Rond-point de l'Arceau : une nouvelle statue monumentale (9 mètres de haut, plus de trois tonnes de bronze), signée également François Bouché, y a été installée en 1976.



Passer une heure avec Nostradamus

Visiter sa maison

Transformée en musée, la maison où vécut Nostradamus pendant plus de vingt ans ouvre une fenêtre sur son univers. Le parcours de visite (environ 40 minutes) vous mène jusqu'à son bureau, là où furent rédigées ses prophéties. Maison Nostradamus – Ouvert tous les jours (sauf mardi) de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.

Relever le défi d'un escape game

Deux scénarios immersifs sont proposés cet été : "La recette mystérieuse", inspiré du Traité des fardements, les jeudis 12 juin, 10 juillet, 14 août et 11 septembre à 19h. "La prodigieuse prophétie", les jeudis 26 juin, 24 juillet et 28 août à 19h. À partir de 12 ans.



Ramener un souvenir prophétique

À siroter

La tisane Nostradamus, créée par Florel en Provence, reprend les plantes chères à l'astrologue, comme la menthe ou la myrthe, dans un savant mélange aussi bien-faisant qu'évocateur.

À faire mousser

La savonnerie Marius Fabre propose un cube de savon de Marseille collector (200 g, à l'huile d'olive), à l'effigie de Nostradamus. Une idée bien

trouvée, quand on sait qu'il recommandait déjà, en pleine peste, de se laver les mains et de désinfecter les maisons avec de la lessive et de l'eau courante !

À lire

À la médiathèque : "Les Centuries" (ses prophéties complètes), "Le Traité des fardements et confitures", de nombreuses biographies, études, et même une pièce de théâtre.

À l'Office de Tourisme ou chez les

libraires : la bande dessinée "Arthus Trivium", qui réinvente l'univers de Nostradamus à travers ses disciples.

À déguster

Depuis près de 60 ans, le chocolat Nostradamus enchante les palais. Cette spécialité salonnaise, élaborée à base de pâte d'amande fine, d'orange confite et de chocolat blanc, est signée la chocolaterie Nostradamus.

La Levade, *passion* et *transmission*



Née à
Salon-de-Provence
en 1956

Mariée, deux garçons

Une devise :
« À la Levade, chaque
génération apporte
sa touche »

Entre héritage familial et esprit d'initiative, Marie-Christine Bujotzek-Salabert a transformé l'exploitation de foin de ses grands-parents en une aventure singulière, où se mêlent passion, tradition, innovation et transmission.

D'où viennent vos racines paysannes ?

Mon grand-père, Antoine Allio, était originaire du Piémont, comme ma grand-mère Irène. En arrivant en France, il s'installe d'abord à Aix-en-Provence, aux Pinchinats, où il élève des vaches laitières. Enfant, j'adorais quand il me racontait comment il vendait son lait sur le cours Mirabeau, en charrette, frappant aux portes.

Il s'installe à Salon-de-Provence en 1930. Là, il achète le Moulin de la Levade, sur la route d'Eyguières, avec ses quatre hectares de prairie. Il s'agit de l'ancien moulin du château de Richebois et du Bailli de Suffren. C'est là qu'il élève sa famille, et que j'ai grandi avec mon frère aîné, dans une ambiance très familiale.

J'ai toujours aimé la campagne, vivre proche des miens. J'allais à l'école Michelet, celle des filles, pendant que mon frère allait à celle des garçons, boulevard David. Nous étions heureux.

Quel souvenir gardez-vous de votre enfance à la Levade ?

Lorsque mes parents, Gérard et Catherine Bujotzek, ont repris l'exploitation, ils ont développé le maraîchage en plus de la culture du foin. J'adorais les accompagner aux

marchés de gros. Il fallait se lever tôt pour aller à Cavaillon ou Sénas vendre les courgettes, pommes de terre, salades, artichauts, choux... selon les saisons. C'était une ambiance haute en couleur, bruyante, animée et pour l'enfant que j'étais, mieux qu'une récréation !

A la Levade, nous vivions entourés d'animaux : poules, lapins, cochons... Chaque année, le berger qui faisait paître ses brebis dans nos prés nous offrait un agneau. C'était une vraie fête.

Vous vous sentiez prédestinée à prendre la relève ?

Pas du tout ! Je ne me voyais pas agricultrice. Inspirée par des amis de mes parents, pharmaciens aux Blazots, j'ai choisi d'étudier pour devenir préparatrice en pharmacie. J'ai exercé ce métier pendant huit ans.

Puis, j'ai eu envie d'autre chose. À Salon, il y avait un merveilleux herboriste, rue Moulin d'Isnard. Toutes les plantes y étaient rangées avec soin, c'était un lieu fascinant. J'ai ouvert ma propre boutique d'herboristerie et de diététique à Istres.

À la naissance de mes enfants, Flavien en 1985 et Adrien en 1988, concilier famille et commerce est devenu compliqué. J'ai fini par vendre mon magasin.



Comment le foin est-il revenu dans votre vie ?

À l'époque, mes parents cultivaient toujours du foin, vendu en gros pour l'alimentation animale, notamment à l'export vers l'Italie et la Suisse. Et puis un jour, une amie m'a demandé un peu de foin pour son hamster. Je lui en apportais régulièrement un petit sachet. Le hamster était conquis.

Ce fut un déclic. Ma fibre commerçante s'est rallumée. Pourquoi ne pas proposer du foin pour les petits animaux ?

Il s'agissait d'un vrai changement pour l'exploitation...

Oui, mes parents étaient sceptiques. Eux vendaient le foin par balles de trente kilos... Moi, j'emballais à la main des sachets de 700 grammes. Il a fallu tout créer : le bon emballage (respirant pour préserver la qualité), un logo, une étiquette, démarcher les animaleries et les vétérinaires du secteur.

Le bouche-à-oreille a fonctionné. J'ai élargi la zone de distribution au Var, au Vaucluse, à l'Hérault. A mesure que la demande augmentait, emballer à la main n'était plus possible. Mon mari a conçu et fabriqué une machine spéciale pour le conditionnement. Une machine délicate, car le foin ne doit ni être broyé, ni brisé, ni compressé. Sinon, il perd ses qualités nutritives, son parfum, et son label AOP « Foin de Crau », une appellation précieuse.

Aujourd'hui, cette activité est devenue centrale. Je me suis associée à un autre agriculteur, Hervé Barbier, et mon fils Adrien nous a rejoints. L'entreprise compte désormais trois salariés. Nous exploitons dix hectares : la première coupe est toujours destinée aux chevaux, les deux autres sont réservées aux petits animaux.

Le foin de Crau

Grâce à l'irrigation gravitaire et au génie d'Adam de Craponne, à la persévérance des hommes, au climat provençal qui favorise un séchage rapide et préserve les valeurs nutritives, le foin de Crau est aujourd'hui le foin le plus réputé du monde. 300 producteurs produisent cette espèce fourragère particulièrement appréciée des animaux et des hommes qui l'utilisent désormais en cuisine. Une ressource précieuse à préserver !

lenço nostra

Lou fen de Crau

Es gràci au gèni d'Adam de Craponne, à la perseverenço dis ome e au climat prouvençau que lou fen de Crau es encuèi lou meiour dóu mounde.

Tres cènt proudutour cultivon aquesto espèci forço nutritivo que lis agrado i bèsti e meme is ome que se n'en servon pèr la cousino.

Uno ressourso precioso à preserva !

Mais à la Levade, le foin se cuisine également !

L'idée m'est venue lors de notre première participation au Salon de l'Agriculture à Paris, au début des années 2010. À ma surprise, notre stand a été dévalisé, non pas par des propriétaires de rongeurs, mais par des particuliers venus chercher du foin pour... cuire du jambon.

Moi qui ne suis pas une grande cuisinière, j'ai tout de même tenté l'expérience. J'ai testé différentes recettes : agneau, poularde, jambon. Le foin est tellement parfumé qu'il donne une saveur étonnante, subtile. Dans le milieu, l'accueil a d'abord été mitigé. J'ai tout entendu : "On est pas bête à manger du foin", "On n'est pas des ânes"... Puis, des chefs comme Christian Étienne ou Jean-Luc Rabanel se sont intéressés à cette cuisine. Et des émissions comme "Les Carnets de Julie" ou "Silence, ça pousse" sont venues jusqu'à la Levade. Et la recette a fonctionné.

L'histoire continue avec vos enfants ?

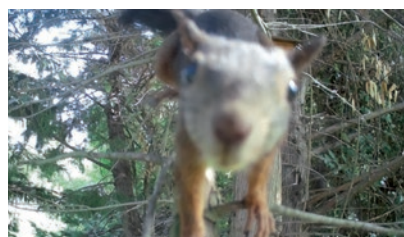
La dernière innovation, c'est Flavien qui l'a portée. Il connaît un siropier du Queyras, un artisan qui prépare des merveilles : gelée de pissenlit, sirop de bourgeons de mélèze... Ensemble, ils ont testé le foin. Résultat : un sirop et une gelée au goût unique.

Effectivement, la Levade, c'est vraiment une histoire de famille. Chaque génération a fait évoluer l'exploitation : du laitier italien à la vente en ligne pour petits animaux, en passant par la cuisine. Bien sûr, cela me touche. Je suis très attachée à la Levade et à mes racines.





Des *écureuils* en sécurité



Il y a un an, à l'initiative de l'association "SOS Écureuil Salon-de-Provence", la Ville a installé plusieurs mangeoires ainsi qu'un écuroduc dans le quartier des Broquetiers. Grâce à cette passerelle suspendue, les écureuils peuvent traverser la route en toute sécurité, évitant ain-

si les dangers de la circulation. Et bonne nouvelle : le dispositif fonctionne, comme en témoigne la photo ci-dessus, réalisée par la caméra installée sur l'écuroduc.

L'association veille à leur bien-être en entretenant régulièrement les mangeoires, qui contribuent à la

préservation de l'espace.

En parallèle, elle sensibilise les plus jeunes à la préservation de la faune locale au travers d'ateliers pédagogiques.

Une belle initiative alliant protection de la faune et éducation !

Mon *mégot* où il faut !

Emporté par le vent ou la pluie, un mégot jeté par terre finit souvent dans les égouts, puis dans les réseaux d'assainissement pour terminer sa course dans la mer. Au-delà de la nuisance visuelle, il contient des matières plastiques qui polluent l'eau ! Heureusement, des solutions existent pour éviter les méfaits de ces petits déchets

et les risques incendies. Un sujet dont les équipes de la Ville se sont emparés, en partenariat avec l'organisme Alcome, en installant des cendriers de rue sur des lieux stratégiques : château de l'Empéri, place Morgan, gare routière et gare SNCF, skate-park, lycées Craonne et l'Empéri, boulodrome des Canourgues. Des cendriers de poche

seront également distribués sur des événements majeurs comme Du Son Au Balcon. Collectés par les services de la Ville par le biais d'un chantier d'insertion, les mégots sont ensuite recyclés. En parallèle, une campagne de communication pour sensibiliser la population est lancée. #SalonVillePropre

La Croix-Rouge relooke sa boutique

Le magasin de la Croix-Rouge, au 408 boulevard de la République, change de nom et de look. Rebaptisée "La boutique", comme les 715 autres en France, elle a rouvert ses portes après d'importants travaux. Vêtements triés avec soin, espace lumineux, cabines modernes : tout est pensé pour offrir une expérience agréable à tous. Ouverte à tous les publics, elle permet de chiner des pièces de qualité à prix mini, le lundi, mercredi et vendredi de 14h à 18h et le samedi de 10h à 13h.

Les recettes servent à financer les actions sociales locales. Le dépôt de dons textiles s'effectue le lundi, mardi et mercredi de 14h à 17h.

En achetant, on fait de bonnes affaires et une bonne action !



Nouvelle boutique engagée

Après le succès de celle ouverte à Miramas en 2021, le GDID (Groupe pour le Développement de l'Initiative Durable) des Entrepreneurs Solidaires, avec l'association Propulse a inauguré sa nouvelle boutique "Recyclab AV".

Située au 43 rue Félix Pyat, elle propose

du textile, du mobilier unique et des objets de décoration, conçus par des personnes en insertion. Les produits varient entre créations entièrement neuves réalisées à partir de matériaux invendus, pièces "upcyclées" transformées à partir de vieux matériaux ou objets, et articles rafraîchis

grâce à l'aérogommage.

La boutique est ouverte du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h30.

Une belle initiative qui favorise l'insertion sociale, tout en promouvant une consommation responsable !



Trois nouvelles enseignes dynamisent Salon !

L'offre commerciale de Salon-de-Provence continue de se diversifier et de se moderniser avec l'arrivée de trois nouvelles enseignes très attendues par les habitants. Du secteur de la décoration à celui du discount et de l'habillement à petit prix, ces ouvertures viennent répondre à une demande croissante et enrichir le choix disponible pour tous les budgets.

Fabrique de Styles, qui a choisi Salon pour implanter son 36^{ème} magasin en France, vient d'ouvrir ses portes sur le boulevard du Roy René, à la place de l'ancien Renault Minute. Avec ses 800 m² d'espace de vente, l'enseigne propose une vaste gamme de décoration, vaisselle, canapés, luminaires et petits meubles. Un lieu idéal pour les passionnés de déco à la recherche de produits tendance et accessibles.

Ouverture également très attendue dans la commune : celle d'**Action**, prévue prochainement dans la zone des Basses Viougues. Le futur magasin, qui s'étendra sur 1200 m², n'offrira pas moins de 6 000 produits du quotidien, allant des articles ménagers aux fournitures de bureau, en passant par la mode et les jouets. L'enseigne, reconnue pour ses prix imbattables et ses 150 nouveautés hebdomadaires, créera également une vingtaine d'emplois. Un grand parking et un accès facilité seront mis en place pour accueillir les nombreux visiteurs attendus.

Enfin, **Zeeman** a récemment ouvert avenue de Wertheim, dans un centre commercial qui connaît un véritable renouveau. Spécialiste du vêtement à petit prix, l'enseigne rejoint des commerces comme Aldi, la boulangerie Ange, une pharmacie et un salon de coiffure, dans un quartier en pleine évolution.

Un trio d'ouvertures qui renforcent l'attrait de Salon et contribuent à moderniser son paysage commercial, pour le plus grand plaisir des habitants !



Se mettre au **vert** dans les **parcs**

Vous cherchez à vous rafraîchir lors des chaudes journées estivales ? Les parcs de Salon-de-Provence offrent des havres de fraîcheur et de verdure pour les résidents et les visiteurs. Ces espaces publics invitent à la détente, aux loisirs en famille et à la découverte du patrimoine naturel et historique de la Ville.



Parc du Pigeonnier

Situé boulevard Ledru Rollin à l'ouest de la Ville, le Parc du Pigeonnier s'étend sur 6 400 m².

Ce jardin public est réputé pour sa végétation variée et généreuse, offrant un coin d'ombre idéal pour se ressourcer, notamment grâce à une dizaine de bancs et une fontaine à boire. Le parc abrite diverses essences, notamment des tilleuls, des bambous, des glycines et des pins Laricio, reflétant la richesse botanique de la région, en plus d'abriter plusieurs animaux, comme un couple de chouettes hulottes.

Autrefois jardin privé du château Le Pigeonnier, il a été acquis par la Ville en 1996.

Pinède Saint-Léon

Pour une immersion en pleine nature, la pinède Saint-Léon, située dans le quartier des Viougues à l'est, est un choix idéal. Cet espace de 11 hectares offre des sentiers ombragés propices à la promenade et à la détente. De nombreux bancs et des tables de pique-nique offrent également des aires de repos aux visiteurs. Une aire de jeux équipée

de balançoires et de toboggans est également disponible pour le plaisir des enfants, en plus d'un parcours de santé et d'un accrobranche.

de balançoires et de toboggans est également disponible pour le plaisir des enfants, en plus d'un parcours de santé et d'un accrobranche.

Parc de la Légion d'honneur

Le Parc de la Légion d'honneur, situé avenue de la République en centre-ville, est un véritable îlot de fraîcheur. Ce parc à la française de 2 600 m² est réputé pour son somptueux jardin de roses, offrant une palette de couleurs et de parfums envoûtants. Avec une dizaine de bancs et une grande fontaine, il promet à tous ses visiteurs des moments de calme au milieu de la nature.

Depuis 2007, le parc porte le nom de "Parc de la Légion d'honneur", en hommage à la semaine de la Légion d'honneur.



Pinède de la Bastide Haute

Cette pinède, localisée en milieu forestier au nord de la Ville, est également parfaite pour vous détendre et vous rafraîchir. Des aires de jeux et de pique-nique vous y attendent, au beau milieu de la verdure !

Outre ces parcs emblématiques, Salon compte aussi plusieurs autres espaces verts tels que le Parc Jacques Prévert. Ce dernier, de 4800 m², possède une grande aire de jeux et des modules sportifs, en plus de sa fontaine à boire et de ses 7 bancs. Ces lieux offrent des

aires de détente supplémentaires, contribuant à la qualité de vie et au bien-être de tous.

Enfin, chacun pourra se reposer au parc Général de Gaulle, qui a accueilli des travaux de réhabilitation de mai à juin pour proposer de superbes espaces verts. Il est désor-

mais prêt à recevoir les Salonais.

En explorant ces parcs, les visiteurs peuvent apprécier la diversité des paysages et de la nature, ainsi que le patrimoine historique de Salon, tout en profitant d'espaces de détente en plein air !



Des entrées de Ville requalifiées



Route de Grans

Aménagement d'une voie verte sécurisée par une double lisse en bois, création de trottoirs et de places de stationnement en revêtements perméables, installation de plateaux ralentisseurs et de traversées piétonnes, enfouissement des lignes aériennes, plantation d'arbres et de végétaux, les travaux de la route de Grans sont terminés et ont rempli tous leurs objectifs, à savoir embellir une entrée de Ville.

La preuve en images !

Boulevard de la République

Après la reprise des réseaux d'eau potable et d'assainissement devenus obsolètes, l'enfouissement des lignes électriques, le chantier est

entré dans une phase plus visible et esthétique avec la reprise des trottoirs en béton désactivé. Fin des travaux à l'automne !



Reynaud d'Ursule

Une première phase de travaux a démarré au printemps et se poursuivra pendant la période estivale pour générer le moins de nuisances possibles. Après une réhabilitation des réseaux d'eau et un enfouissement des lignes électriques, place désormais aux travaux de surface. Pour sécuriser les cheminements piétons, les trottoirs seront élargis et repris en béton désactivé. Autre nouveauté, pour faciliter le stationnement, un compteur dynamique de fréquentation sera installé à l'entrée du parking pour vérifier le nombre de places disponibles et optimiser la circulation.



Cure de jeunesse au foyer Lyon

Afin d'améliorer le confort des 14 pensionnaires du Foyer Lyon, résidence seniors située au pied du Château de l'Empéri, des travaux

de rénovation ont été lancés. Pour une meilleure isolation et des économies d'énergie, les menuiseries ont été changées. La qualité de vie

a elle aussi été améliorée grâce à l'aménagement de la terrasse pour que les seniors puissent profiter des extérieurs.

Moment de retrouvailles pour André Vallet

Celui qui fut maire de Salon-de-Provence de 1989 à 2001 et sénateur de 1989 à 2008, a été mis à l'honneur lors d'une réception organisée à l'Hôtel de Ville, en présence des conseillers municipaux actuels mais aussi et surtout de ses anciens élus et collaborateurs. Tous ont évoqué, avec émotion et un brin de nostalgie, leur parcours aux côtés d'André Vallet dont ils ont salué l'engagement et la puissance de travail. Un retour aux sources pour beaucoup et même en enfance pour David Ytier, adjoint au maire puisque c'est André Vallet qui, il y a près de 15 ans, lui avait passé l'écharpe de conseiller municipal junior !



Nouvelles perspectives pour les jumelages

Depuis mars, une nouvelle "Association des Jumelages de la ville de Salon-de-Provence" a été créée. Basée à la Maison de la Vie Associative, elle œuvre à renforcer les liens entre Salon et ses villes jumelées : Wertheim (Allemagne), Gubbio (Italie), Aranda de Duero (Espagne), Szentendre (Hongrie), ainsi qu'Huntingdon et Godmanchester (Royaume-Uni). Sa mission : encourager les échanges

touristiques, culturels, linguistiques, artistiques ou sportifs, au travers de voyages, d'événements, de correspondances et de rencontres intergénérationnelles. Deux temps forts marquent l'année : début mai, dans le cadre de la "Semaine provençale", les villes anglaises ont été accueillies pour célébrer les 50 ans de jumelage, début octobre, toutes les villes se retrouveront à Wertheim pour une grande réunion de travail

internationale (business meeting), ponctuée d'ateliers animés par des jeunes.

Philippe Adam, Président de l'association, partage sa joie de voir ce projet se concrétiser : « c'est l'occasion de renouer avec des villes amies et d'organiser plein de beaux événements ! ».

Une belle aventure humaine et européenne à suivre.



Visite des élèves d'Aranda de Duero en avril dernier

Les Salonnais **BRILLENT**

UN BOND VERS LA NATIONALE 1

Les Tigers officialisent leur accession en Nationale 1 ! L'équipe du Pays Salonnais Basket 13 a brillé tout le long de la saison en nationale 2 et rejoint la division supérieure. Depuis trois ans, l'entraîneur Sébastien Chérasse mène ses joueurs vers la réussite. Pas à pas, l'équipe est devenue

plus compétitive, plus collective, plus défensive. Ce succès se traduit dans les résultats : avec une seule défaite concédée en championnat, les joueurs prennent la première place du classement et s'assurent la montée en Nationale 1. Un niveau que le club a déjà connu en 2004 et

durant les trois saisons suivantes. La prochaine saison promet des matchs d'exception au sein du gymnase Saint-Côme, avec un public toujours plus nombreux pour supporter cette équipe vers le haut niveau !





NICOLE, PREMIÈRE DAUPHINE... À 90 ANS !

À 90 ans, être élue première dauphine d'un concours de beauté, c'est un exploit peu commun ! Et c'est pourtant ce que vient de réaliser Nicole, résidente de la maison de retraite L'Amandière. Depuis le début de l'année, elle participait à la deuxième édition du concours national Miss Grand-Mère en fête, créé en 2024 par une infirmière en Ehpad. L'objectif ? Créer du lien entre les générations tout en mettant en lumière nos aînées.

Le parcours de Nicole, qui a démarré par une sélection locale, a été une véritable ascension : élections départementales, régionales, jusqu'à la finale nationale fin avril. Avec enthousiasme, Nicole a franchi chaque étape. Et si elle a réussi à s'imposer parmi plus de six cents candidates, c'est grâce à son équipe de choc. La spécificité du concours est en effet

de former des tandems entre une candidate et un ou une apprenti en école de coiffure. L'Amandière s'est donc associée au Centre de formation des apprentis de Salon pour lancer six de ses pensionnaires dans l'aventure.

Deux gagnantes

Derrière Nicole, la lauréate, se cache donc une autre gagnante : Tara, étudiante en Brevet Professionnel coiffure. Entre la jeune fille et la grand-mère, le courant est immédiatement passé. Tara, inspirée, avait décidé de réaliser sur Nicole une coiffure "Reine de l'époque", qui a fait toute la différence.

Le concours se déroulant sur photo, c'est Patrick Urvoy, photographe de talent, qui, en coulisses, a capturé l'élégance de Nicole, immortalisant l'aura de la candidate ainsi que le tra-

vail de coiffure et de mise en beauté réalisé par Tara.

« Cette seconde place est une véritable reconnaissance de la qualité de l'enseignement de notre Centre de formation des apprentis, mais aussi de l'engagement de ses enseignants toujours prêts à innover pour faire monter leurs élèves en compétence », souligne Emmanuelle Cosson, élue déléguée à l'enseignement. Quarante-vingt-dix huit CFA de toute la France participaient à ce concours national et le CFA de Salon a terminé premier sur dix de la région Sud et deuxième de France !

« Ce concours est aussi une très belle initiative qui rapproche les générations et offre une magnifique image de nos anciens », ajoute Emmanuelle Cosson. Au CFA, on est d'ailleurs prêt à se relancer dans l'aventure !



ALAIN BOCCARD, PHOTOGRAPHE URBAIN

Mettre en lumière l'extraordinaire dans l'ordinaire, c'est le pari gagnant du Salonais Alain Boccard, connu sur la scène internationale pour ses photos valorisant les détails architecturaux de l'environnement urbain, jouant avec la lumière, les couleurs et les formes...

La passion de la photo l'a saisi dès l'adolescence. Mais c'est l'avènement du numérique, plus pratique et moins coûteux que l'argentique, qui l'a décidé à se consacrer davantage à sa passion, en parallèle avec son activité professionnelle dans la grande distribution.

Aujourd'hui retraité, il consacre la majeure partie de son temps à marcher la tête levée, pour découvrir et immortaliser des endroits nouveaux, en cherchant la beauté et l'harmonie dans les détails de son environnement.

Reconnu par ses pairs pour son approche artistique unique, il a reçu de nombreux prix dont deux médailles d'or, une du London Photography Award, catégorie photo architecturale, l'autre des European Photography Award, catégorie photographie de rue.

Modeste, Alain explique son travail : « *Je ne cherche pas à raconter. Voir est déjà une entreprise tellement vaste ! Ce qui me rend le plus heureux, c'est quand les gens me disent que, grâce à moi, ils vont regarder autour d'eux d'une manière différente...* »

Rendez vous sur le site d'Alain Boccard pour admirer toutes ses photos et suivre son actualité et ses expositions !

<https://alainboccard.fr/fr/accueil>

UNE NOUVELLE ANNÉE ÉTOILÉE

Le restaurant gastronomique La Villa Salone conserve son étoile Michelin ! Obtenue pour la première fois en 2021, le savoir-faire du chef Alexandre Lechêne, et de toute son équipe, est de nouveau reconnu par la bible du gastronome, le Guide Michelin. La cuisine servie à la table salonnaise, empreinte d'influences méditerranéennes et de notes provençales, a encore séduit les fins palais des critiques du Michelin. Les menus "Jules Morgan", "Adam de Craponne" et "Nostradamus" plongent les convives dans les saveurs locales.

Et le midi, La Villa Salone se transforme en restaurant bistrannique avec l'Atelier Salone, lui aussi récompensé par le Guide Michelin. La formule du midi maintient son Bib Gourmand, un label qui récompense les plus belles tables qui proposent des menus de qualité à moins de 40€. Au-delà de ces récompenses prestigieuses, la table salonnaise est une véritable vitrine gustative pour Salon-de-Provence : les gastronomes viennent parfois de très loin pour tester cette carte d'exception.



BIENVENUE À SALON

Une soixantaine de nouveaux salonnais ont assisté en mai dernier à la cérémonie d'accueil des nouveaux arrivants organisée par la commune, en partenariat avec l'association AVF (Accueil des Villes Françaises). Après une présentation rapide, les participants ont pu bénéficier de visites guidées privées de quelques sites emblématiques de la ville. La matinée s'est terminée sur la sublime terrasse du château par une intervention du maire Nicolas Isnard qui n'a pas manqué de vanter les atouts de Salon et de rappeler aux nouveaux arrivants « *la chance qu'ils avaient de s'être installés dans la plus belle ville de France !* »

Accompagner les copropriétaires

Rénover, décider ensemble, anticiper : vivre en copropriété n'est pas toujours simple. Pour mieux accompagner les habitants, des ateliers gratuits voient le jour à Salon-de-Provence.

Face à la complexité toujours croissante de la vie en copropriété, entre nouvelles réglementations, rénovation énergétique et gestion collective des immeubles, les copropriétaires peuvent se sentir dépassés, mal informés ou peu concernés. Pour les aider et les guider, l'ADIL des Bouches-du-Rhône (Agence départementale d'information sur le logement), en partenariat avec la Métropole Aix-Marseille-Provence, leur propose une série d'ateliers gra-

tuits et ouverts à tous, intitulés "Les clés de la propriété". Après Aubagne et Marseille, la prochaine session se déroulera à Salon-de-Provence, de septembre à février, au rythme d'un rendez-vous par mois.

Ces ateliers permettront aux copropriétaires de connaître les outils juridiques et pratiques essentiels pour bien comprendre leur rôle, exercer leurs droits mais aussi assumer leurs responsabilités au sein de leur immeuble. Au fil des rendez-vous, seront évoqués le règlement de copropriété, l'importance des assemblées générales, les charges de copropriété et le budget, les travaux....

Les chiffres reflètent bien tout l'enjeu de ce dispositif. A Salon, on ne

compte pas moins de 661 copropriétés qui représentent environ 11 000 logements !

« Ces ateliers jouent aussi un rôle de prévention essentiel dans un contexte global de fragilisation des copropriétés », relève David Ytier, vice-président de la Métropole, en charge de l'habitat et de la lutte contre l'habitat indigne. « Ce phénomène, s'il n'est pas anticipé peut mener à une dégradation inquiétante des logements et donc de la qualité de vie des habitants. Nous sommes convaincus que renforcer les compétences des copropriétaires est l'une des clés pour éviter les situations de blocage car un copropriétaire formé est un copropriétaire impliqué ! »



Ateliers gratuits sur inscriptions

Les ateliers se dérouleront un mardi par mois, de 17h à 19h, dans les locaux de la métropole, 281 bd Foch, à Salon.

Ils sont gratuits sur inscription www.adil13.org - 04 96 11 12 00

•23 septembre : Les acteurs de la copropriété, quel rôle, quelle responsabilité ?

•7 octobre : S'approprier le règlement de copropriété

•4 novembre : Assemblée générale, l'important, c'est de participer

•2 décembre : Comprendre et contrôler les charges de copropriété

•6 janvier 2026 : Travaux en copropriété : comment les programmer et les mettre en œuvre

•3 février 2026 : Les spécificités des petites copropriétés



Photo : Sébastien Cordone

Un marathon pour tous !

Le Marathon de Salon séduit les foules, avec près de 8000 participants déjà inscrits ! L'événement, programmé pour le 5 octobre prochain, s'inscrit dans un week-end festif puisqu'il aura lieu au lendemain d'une journée entièrement consacrée à l'aviation, sur la place Morgan.

Au-delà de l'épreuve phare de 42 km qui vient d'être labellisée par la Fédération Française d'Athlétisme, les coureurs auront la possibilité de choisir des formats plus courts : un semi-marathon (21 km), un 10 km, et dernière nouveauté... un 5 km ! Accessible à tous peu importe l'âge, il est idéal pour découvrir l'ambiance

d'un grand événement sportif sans pression.

Si cette dernière course, en partenariat avec la Matmut, ne sera pas chronométrée, chaque participant pourra tout de même repartir avec une médaille, comme un véritable "finisher", identique à celle remise pour les autres formats. Une belle façon de valoriser chaque effort !

Un marathon vertueux

Au-delà de la performance sportive, le Marathon de Salon se distingue également par son engagement environnemental. Une attention particulière est portée à la réduction des déchets : les postes de ravitaillement sont conçus pour éviter l'usage de

bouteilles plastiques jetables (soit plus de 200 000 bouteilles évitées), limiter le gaspillage d'eau et favoriser le tri et le recyclage. Des toilettes sèches seront aussi installées.

Les produits distribués seront locaux et Made in France, grâce à la collaboration avec plusieurs prestataires de la région. Les ravitaillements solides seront eux aussi sans emballage, pour réduire encore davantage l'impact écologique de l'événement.

Enfin, l'organisation mise sur la mobilité douce : une majorité des véhicules utilisés pendant la course seront électriques.

Un bel événement à ne pas manquer, alliant sport, convivialité et respect de l'environnement !



Danse en ligne au Foyer Gaubert

L'idée a germé dans l'esprit de l'équipe d'animation du CCAS quand ils ont observé que, lors des événements destinés aux seniors, nombre d'entre eux avaient subitement des fourmis dans les jambes ! Et lorsque Cathy, professeur de danse et présidente d'une association de danse country, propose d'animer des at-

liers pour les seniors au Foyer Gaubert, le succès est immédiat ! Cathy explique : « *madison, merengue, kuduro, jerusalema, charleston, valse... toutes les danses peuvent être adaptées à la danse en ligne ! Ça permet aux personnes seules de pouvoir s'amuser lors des fêtes. On travaille la mémoire, l'équilibre et la coordination,*

tout en bougeant ».

Pas de groupe de niveau, chacun participe, pour le plaisir... Et le résultat est étonnant !

Réservé aux adhérents du CCAS
Inscriptions au foyer Gaubert :
04 90 56 22 86

Quand la Provence nous est contée...



La peinture, Jean-Luc Chave est tombé dedans quand il était petit. En 1959, il a juste 6 ans, une de ses œuvres est exposée dans la salle Robert de Lamanon, autrefois appelée "le Septier", à l'occasion d'un concours de dessins organisé pour la Fête des Mères. 66 ans après, la boucle est bouclée, et Jean-Luc revient exposer dans cet espace bien connu des Salonais.

Car après des études aux Beaux-Arts, une carrière d'entrepreneur, mais aussi d' élu de la Ville de Salon, Jean-Luc Chave a commencé une autre de ses nombreuses vies ! Il propose une exposition originale intitulée "Le Conte est Bon", inspirée des contes et légendes de Provence.

Originale car c'est la première fois que les contes de Provence sont traités à travers une vision picturale.

Mais aussi parce que l'exposition s'adresse à tous les publics, des plus petits à la maison de retraite ! Ce sont pas moins de 38 classes, de la maternelle au collège, qui sont déjà inscrites pour découvrir ses toiles.

Pour qualifier son œuvre, Jean-Luc Chave a inventé un mot : « *le trisir* », mélange de travail et plaisir. Il précise : « *J'aime avant tout me faire plaisir, interpeller le public, faire sourire, et donner envie de redécouvrir les contes de notre belle Provence. Je me définis comme un peintre réaliste, oscillant entre poésie, humour, dérision, et même satire puisque certains de mes tableaux font un clin d'œil à l'actualité.* »

Du 12 juin au 5 juillet
Espace Culturel Robert de Lamanon
Vernissage le 13 juin à 18h30

Un *pont* entre les *générations*

Quand seniors et tout-petits tissent des liens précieux.

Nos seniors ont des compétences, et nos tout-petits en ont besoin...

Partant de ce constat, et de la volonté de partage et de transmission de nos aînés, des dispositifs intergénérationnels ont vu le jour entre seniors volontaires et enfants des crèches Marcel Pagnol et la Durance.

"Fêtons ensemble"

10 adhérentes du Centre Communal d'Action Sociale se sont portées volontaires pour se mettre au service des enfants de grande section de la crèche Marcel Pagnol. Pour chaque fête ou événement prévu par l'établissement, elles fabriquent des éléments de décoration ou des sup-

ports d'activités. Ainsi, elles ont créé des couronnes des rois, des poissons décoratifs, et ont consolidé les costumes du carnaval... Il est également prévu qu'elles viennent aider les enfants à faire des plantations !

Ces moments permettent aux deux générations de se rapprocher et de profiter de beaux moments de convivialité. En échange, les enfants de la crèche préparent un goûter partagé avec leurs aînées, qu'ils connaissent et reconnaissent !

"Atelier couture Foyer Lyon"

Tout est parti d'un échange informel entre la Directrice de la crèche la Durance et un agent municipal qui anime l'atelier couture du Foyer Lyon. Très vite, il est apparu que les pensionnaires du foyer avaient des

compétences en couture, et que les crèches avaient besoin de petit linge.

Désormais, les "couturières du foyer" cousent ou tricotent des objets utiles : petits gants en éponge, petites taies d'oreiller pour équiper les lits, tabliers, balles en tricot, mini-serviettes pour le personnel... Elles sont ravies de pouvoir mettre leurs talents au service des plus jeunes !

Dans les prochains mois, elles se déplaceront à la crèche et partageront un moment de convivialité avec les enfants.

Plus que jamais, Salon-de-Provence est une ville solidaire, où les aînés partagent leur temps et leur talent avec les plus petits !



Une ville qui avance...

En plus de la concrétisation de projets majeurs pour le territoire, comme la reconstruction du futur hôpital ou le doublement de l'échangeur Salon Nord, d'autres aménagements pour la Ville avancent !

C'est le cas de la réhabilitation du quartier des Canourgues qui poursuit sa transformation. Une transformation déjà lancée avec les premiers travaux réalisés au Cap Canourgues, permettant l'installation d'Ange et de Zeeman.

Une transformation qui se matérialisera cet automne par le lancement des travaux pour la construction, en lieu et place du "U", d'une école d'infirmières, d'aides-soignantes et d'auxiliaires de puériculture. Une transformation qui va également permettre l'installation de nouveaux services publics. Après le guichet unique enfance-jeunesse du Mas Dossetto, une nouvelle crèche va prendre place au sein du quartier. Enfin, avant l'été, la des-

truction de la Tour Sofia permettra de rendre le cadre de vie plus agréable, tout comme les futurs aménagements du Cap Canourgues avec la création d'une placette provençale. Un projet qui se concrétise, et qui va contribuer à améliorer le quotidien de tout un quartier et à consolider l'attractivité de toute une Ville.

Réussir Salon

Semer l'injustice, récolter la défiance

Il arrive, dans la vie publique comme dans la vie privée, que le débat démocratique franchisse la frontière du respect mutuel. Lors du dernier conseil municipal, j'ai été la cible de propos qui, au-delà de la controverse politique, ont cherché à porter atteinte à mon honneur et à ma dignité.

Je crois profondément que la force d'une commune réside dans la capacité de ses élus à dialoguer dans le respect et la vérité, même

dans la divergence.

Comme le dit le proverbe : « Le mal retourne à celui qui le fait ».

Chacun doit se souvenir que la parole publique engage et que, tôt ou tard, l'injustice commise contre autrui finit par se retourner contre son auteur.

En politique comme dans la vie, semer la discorde ou l'injustice ne peut qu'engendrer des conséquences, pour soi comme pour la

collectivité.

J'invite chacun à privilégier l'écoute, la bienveillance et la recherche du bien commun, car c'est ainsi que nous ferons grandir notre ville et renforcerons la confiance entre tous ses habitants.

Samir Jacquot Hakkar

Facebook : @SALONPOURAMBIION

E-mail : salonambitions@gmail.com

Tribune non parvenue

Christophe Jenta :
c.jenta@salondeprovence.fr

« Salon ? Non c'est l'enfer... »

Oui, venir à Salon-de-Provence une après-midi ensoleillée, c'est l'enfer, entre des travaux qui n'en finissent plus et une circulation de plus en plus archaïque. Si vous avez encore de la patience, celle-ci sera mise à l'épreuve par... la recherche de stationnement! Il serait peut-être temps de réexaminer certaines priorités, car relancer une économie d'un centre-

ville inaccessible sans plan sérieux d'accès risque d'être difficile !

Daniel CAPTIER

Député suppléant, Conseiller municipal
RN responsable de la 8^{ème} circonscription

Tél. 06 14 55 14 08

Tribune non parvenue

Ange Calendini

État civil du 18 mars au 12 mai 2025

(population salonnaise acceptant la parution dans la presse)

NAISSANCES

ABDOU ALY Amalya (F)
APLOGAN Imani (F)
APLOGAN Malcolm (M)
BEKE Ketsia (F)
BORG Lucciano (M)
BOUKENDAKDJI Zayn (M)
BOUZAZI Ambre (F)
CAPELLA Baptiste (M)
DAHÉRON Adèle (F)
DIALLO Aïssatou (F)
FERRANDIN Lucien (M)
GASI Selvia (F)
GBETIE Arya (F)
IMBERT Juliette (F)
JOLY Noé (M)
MATEO KARIM Ismaël (M)
MATIGNON BIAMONTI Elia (F)
MEHALLEGUE Lilya (F)
MUNUNGA DOS SANTOS Abigail (F)
NACHAT Mallauray (F)
NGUYEN Hina (F)
RAMOS DA SILVA Bianca (F)
REYNAUD Adem (M)
ROBIN Élena (F)
RODRIGUEZ Adéline (F)
SIX Maryka (F)
SOILIHI Zayed (M)
TACCONI Rose (F)
TEIXEIRA Naïm (M)
TEYSSIER GASTALDI Marius (M)

MARIAGES

AUDIN Shirley et PETIT Coralie
AZZOPARDI Quentin et SANTIAGO Magali
BARKAOUI Haithem et DE VITO Laura
BORELLY Lionel et LECOT Laura
CAUDRELIER Théo et DE NEUFVILLE Margaux
CHEAÏBI Selim et MAREK Olivia
CLARAZ Stéphane et CHEREDNIKOVA Yuliia
ETES Julien et LOPEZ- KLEIN Jessica
GENRE David et GALÉA Marie-Claude
LEVEQUES Maxime et COMBEY Olympe
MARGERIE Sylvain et RAMOS Esther
MAS Alexandre et TOMAS Marion

MILLET Mickaël et MATIGNON Gwendoline
OUADAH Sami et TAYARI Inès
OUDAD Mehdi et VOISIN Céline
PROSPERI Roger et RODRIGUEZ Caroline
ROCA Monserrat et FOSSAT Nathalie
RONGIONE Bernard et LAPEYRE Sandrine
SANMARTIN Philippe et GIRY Christel
THIBAUT Léo et MONGIN Anaïs
TONTIC Michaël et GALICI Celine

PACS

ANTON Alexandre et STUTZ Léa
BORDET Tony et RUDELLE Malaury
CAUSSE Marceau et VALES Anna
CEGARRA Lucas et GINDRE Julia
FERRERO Maxime et VAQUETTE Nicole
GARZINO Michaël et RODRIGUEZ Manon
GAUTHIER Sacha et MILIC Amandine
GIVAUDAN Jérémy et LEY Tina
GONZALEZ NUNEZ John et SANCHEZ LOPEZ Grleny
HEÏTZ Kilian et GOUIFFÈS-KADDOURI Channèze
HUGUEVILLE Thomas et GAMBA Aurore
JORRY Lionel et KEBBOUL Lamia
KERBIDI Bertrand et SIGGILLINO Cédric
LOVATO Alexandre et TEXIER Charlène
MESSINA Marius et JAN Evelyne
MOEGNI Mohamed et MOHAMED Asminat
NEUDORFF Pauline et DE OLIVEIRA ARAUJO
PEREIRA Diogo
RINALDI Quentin et FONTANEL Manon
ROCHETTE Denis et WEBER Belinda
SAÏD Daidin et

NICOLLEAU Astrid
SAID HAMID SAID ALI Fakridine et SALIMINA Asna
SICARD Marine et MOCA Guillaume
VERMERSCH Yohann et MOREIRA Stéphanie

DÉCÈS

ALAMELLE Bernadette (épouse LESBROS) – 64 ans
ARMAND Simone (veuve COLOMBARD) – 96 ans
ARTAUD Micheline (veuve CAUDRON) – 93 ans
AUBERT Sébastien – 45 ans
AYMARD Josette (veuve SEGUIS) – 90 ans
BARBA Liliane (épouse BATAILLÉ) – 80 ans
BETIN Raymonde (veuve PRIMAULT) – 90 ans
BILLON Roger – 83 ans
BLANCHARD Daniel – 86 ans
BORRY Marcel – 96 ans
BOSC Lucien – 92 ans
BOUDJADI Leyla (veuve LAKRICHI) – 93 ans
BOUZAZI Mohamed Ali – 56 ans
BRAUQUIER Jean-Luc – 66 ans
BROCHE-GUIGOU Andrée (épouse TRILLON) – 92 ans
BURTIN Camille (veuve DELAFORET) – 88 ans
CAMPENAIRE Yvonne – 76 ans
CARLES Paule (épouse BOUVIER) – 92 ans
CASINE Benjamin – 44 ans
CAUCHI Germaine (veuve FORTE) – 96 ans
CHAIX Pierrette (veuve BARRAS) – 89 ans
CLARAMONT Olga (veuve PESTY) – 94 ans
DEL PRETE Michel – 89 ans
DUPAYS Jacqueline – 87 ans
FERREIRA Philippe – 58 ans
FLAVIGNY Michel – 78 ans
FOUQUET Colette (veuve MIRABELLA) – 84 ans
GRANGIER Josette – 98 ans
GRÉGOIRE Jacques – 74 ans
GUIDEZ Jean - 86 ans
GUILLAUME Paul – 76 ans
GUILLE Claude – 89 ans
GUILLON Joël – 72 ans
HALA Malika (épouse RAGEL)

– 58 ans
HAMOU Jean – 81 ans
HULMAN Joséphine (veuve GROSS) – 95 ans
JAKO Robert – 68 ans
KHIARI Mahria – 82 ans
LE FÈVRE Marcelle (veuve GAUTHIER) – 98 ans
LE GUELLANFF Aimée (veuve GENDREAU) – 95 ans
LÉ TIEC Soisick – 71 ans
LEBOUCHER Dominique – 69 ans
LEMERCIER Simonne – 94 ans
LEROY Denise – 84 ans
MAÏOLI François – 64 ans
MAIX Albert – 85 ans
MALEK Jean - 88 ans
MASMOUDI Zekia (veuve MASMOUDI) – 88 ans
MASSAT Marcel – 88 ans
MOLINA OCANA Antonia (veuve ZAMORA PERULERO) – 95 ans
MORITEL Claude – 84 ans
MOUCHOT Monique (veuve VERGNES) – 90 ans
NAPOLIE Josette (veuve CHENAVAS) – 81 ans
NAVARRO Y BERNAL Rosa – 91 ans
NGUYEN Thi Sanh (veuve LACHAISE) – 97 ans
OLLIE André – 84 ans
PASTINELLI Jean-Claude – 78 ans
PILATO Josseline (veuve CASTELLANO) – 91 ans
PRIETO Josiane (veuve MONTEIL) – 67 ans
PUEYO Henri – 92 ans
ROSSI Arlette (veuve BELLON) – 94 ans
TEPASS Albert – 94 ans
UTRERA ROA José – 68 ans
VACLE Edith (veuve DELINARD) – 103 ans
VAUDEY Renée (veuve VICTOR) – 85 ans
VILA SALES Emma – 26 ans
VOLTE Philippe – 64 ans
ZELLER Jacqueline – 97 ans

FESTIVAL L'ÉTÉ AU CHÂTEAU



**ALAIN
SOUCHON**
4 juillet



HÉLÈNE
5 juillet



**LES ITALIENS
DE L'OPÉRA**
8 juillet



**KENDJI
GIRAC**
11 juillet



**ROBERT
PLANT**
19 juillet